

Seta Manoukian: Painting in Levitation

Arine Kassabian



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46628>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Arine Kassabian, « Seta Manoukian: Painting in Levitation », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 13 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46628>

Ce document a été généré automatiquement le 13 juin 2019.

EN

Seta Manoukian: Painting in Levitation

Arine Kassabian

- 1 Son origine arménienne et sa vie au Liban, la contrainte de mettre fin à sa carrière de ballerine à un jeune âge, son voyage à Rome pour étudier les beaux-arts, son retour au Liban, le déclenchement de la guerre civile et sa fuite à Los Angeles : tels sont les événements qui ont bouleversé et marqué la vie de l'artiste Seta Manoukian. Ces changements de lieux et toute la charge émotive suscitée par l'instabilité de sa vie sont manifestes dans ses créations artistiques, à la fois sur le plan de la composition, dans le changement et la juxtaposition de cadres, d'objets, de formes et des personnes représentés, et sur le plan technique, dans le recours à des textures et supports multiples. Cet ouvrage réunit la biographie de l'artiste et les œuvres qu'elle a réalisées entre 1960 et 2017, avec un intérêt particulier pour les années 1960 et 1970 qui coïncident avec son retour d'Italie et le début de la guerre civile au Liban. Ce retour, difficilement vécu par l'artiste, se traduit dans ses peintures par les représentations de sa chambre et des draps – la « white series ». Durant la guerre civile elle a surtout peint des panoramas de la capitale libanaise et ses habitants, en position verticale, debout ; cette vision de l'homme dans un espace fragmenté, éclaté, fut suivie par une représentation de personnes en suspension en position verticale et horizontale dans un décor sobre et plutôt monochrome, figure humaine cherchant sa place dans un monde bouleversé : la série des « t-shapes ». Ainsi, comme le dit le poète Abbas Beydoun, son art n'est ni traditionnel ni décoratif et n'appartient à aucun mouvement. Et Grégory Buchakjian de conclure : « Seta Manoukian est une exploratrice de la condition humaine et de la psyché. Et un guérisseur » [« Seta Manoukian is an explorer of the human condition and psyche. And a healer », p. 18].